

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

16 MAI 2015

RAPPORT MORAL



Chers amis,

Au moment où nous finalisons notre rapport d'activités 2014, le moment est venu de revenir sur cette année intense et riche en émotions.

Certains d'entre vous le savent, d'autres le devinent : notre force prend sa source dans les sourires des jeunes que nous accompagnons. Des sourires qui nous poussent à ne jamais baisser les bras et qui sont autant de leçons quotidiennes de courage.

Or, du courage, il en faut, car le travail que nos équipes doivent fournir est immense. Peu de dimanches ou de jours fériés au Refuge, et les nuits ne sont pas toujours complètes : il y a les astreintes et les crises d'angoisse nocturne. Car il y a les sourires des jeunes, mais aussi les très grandes souffrances qu'ils portent en eux.

La participation du Refuge à l'Observatoire national du suicide, dont notre association est l'un des membres fondateurs, ou notre adhésion à l'Union nationale de prévention du suicide (UNPS) sont malheureusement fondées...

Mais ces souffrances, ces maux, les jeunes que nous accueillons pourront espérer les panser peu à peu grâce au travail des délégués régionaux, des responsables d'antennes, des travailleurs sociaux, des psychologues, des animateurs de permanences, des bénévoles, des volontaires du Service civique et des stagiaires : une équipe unie par la solidarité et l'humanisme, et toujours plus professionnalisée (sept postes de travailleurs sociaux diplômés figurent dans notre tableau des effectifs au 31 décembre 2014).

Et puisqu'il est question du travail de nos équipes, je tiens également à souligner les efforts que fournissent au niveau national (par ordre alphabétique) : Alain, Benoît, Charles, Christophe, Frédéric, Iman, Johan, Jonathan, Karine, Pascal, Véronique, Yoann et Yvan, respectivement notaire, avocats, responsable de communication externe, directeur général, assistante de direction, webmaster, chargé de développement, attachée de presse, réalisateur, coordinatrice de la ligne d'écoute, community manager et expert-comptable. Ces fonctions support sont indispensables : elles assurent la pérennité de notre structure, et contribuent largement à son efficacité, à sa reconnaissance, à sa visibilité et à son développement. Rappelons également que le point central de notre dispositif est la ligne d'écoute, soutenue par le ministre de l'Intérieur au titre du soutien aux dispositifs d'aide aux victimes. Véronique y réalise un travail formidable, jours et nuits, luttant contre l'isolement des plus jeunes. Ainsi, 1 825 appels de jeunes ont été reçus en 2014 et 50 126 sms rassurants échangés. Ces chiffres, en constante augmentation, parlent d'eux-mêmes et sont le miroir d'une réalité sociale et sociétale alarmante. Nous étions tous rassemblés, du 23 au 25 janvier, à l'occasion du séminaire de Bordeaux, séminaire fondamental qui a placé le travail sur l'estime de soi au cœur des actions sociales réalisées au Refuge.

Un mot également du conseil d'administration dont il faut saluer l'engagement, et qui veille très largement, lui aussi, au bon fonctionnement du Refuge et à son avenir. Il accueille en son sein Karim, ainsi que Gildas, coopté en 2014, tous deux anciens jeunes accompagnés. Ils étaient sans doute loin de s'imaginer un jour y siéger, à l'époque presque lointaine où ils ont poussé la porte de l'association...

Notre mobilisation, constante depuis douze ans, serait bien entendu impossible sans le travail mené par les bénévoles qui ont totalisé plus de 15 000 heures d'engagement tout au long de l'année. À travers Katia, élue jeune bénévole de l'année 2014, récompensée à l'Hôtel de Ville de Paris, c'est leur dévouement, c'est votre dévouement à toutes et tous qui a été récompensé.

Le Refuge, ce sont aussi toutes les familles engagées à nos côtés. Qui n'a pas entendu parler des Brandwick, de Julie et Titou Manchon, et de ceux qui, avec eux, rappellent que le Refuge est parfois une autre forme de famille. Une famille très nombreuse d'ailleurs, puisque 3 924 adhérents et donateurs ont été à nos côtés en 2014, 16 % de plus qu'en 2013, bien au-delà de ce que nous aurions pu imaginer, et garantissant d'être ensemble toujours plus forts !

Une famille incroyablement généreuse et solidaire également, puisque de nombreux couples qui ont enfin pu s'unir en mairie ont demandé à leurs invités de faire un don au Refuge en guise de cadeau de mariage. Tous ne peuvent être remerciés ici, mais nous pensons à eux avec beaucoup de reconnaissance.

Une famille d'artistes, enfin, car intense a été la mobilisation de notre marraine Jenifer, de notre parrain Nicolas Sirkis et de tous les ami(e)s du Refuge fédérés au sein du club coordonné par Françoise Laborde. Cette mobilisation autour des valeurs du Refuge et du désormais reconnu ruban bleu, s'est concrétisée par la participation de notre association aux très célèbres émissions « Fort-Boyard » et « Qui veut gagner des millions ? » Ces personnalités étaient également présentes lors de la sortie du livre *Les Lucioles*, fruit d'ateliers menés par des écrivains durant plusieurs mois, au sein de la délégation de Paris, avec les jeunes accompagnés.

Des actions qui ont été annoncées ou commentées sur la nouvelle version de notre site internet, élément central de notre communication.

Mais notre association ne serait évidemment rien non plus sans les nombreux partenaires mobilisés au cœur d'un large réseau sanitaire, social et médico-social et – pour un grand nombre d'entre eux – regroupés, à nos côtés, au sein de la Fédération nationale des associations d'accueil et de réinsertion sociale (FNARS). Des partenaires publics, donc, mais de nombreux acteurs du secteur privé également, ce qui nous permet de développer de belles actions. Nos mécènes sont précieux et savent combien ils apportent à notre association : grande entreprise, fondation, commerçant de quartier qui met en avant notre tirelire, tous apportent leur pierre à l'édifice.

J'aimerais revenir à présent sur l'année écoulée.

Les associations l'ont beaucoup répété : les débats autour du mariage pour tous ont malheureusement généré des conséquences dévastatrices, libérant la parole homophobe, autorisant parfois tacitement les passages à l'acte violents à l'encontre des LGBT. L'augmentation des appels de détresse à chaque médiatisation de la Manifestation pour tous est là pour en témoigner.

Nous pouvons espérer que les choses s'apaisent et que les anti-mariages pour tous retrouvent la position marginale qu'ils n'auraient peut-être pas quittée si le pays ne rencontrait pas d'autres difficultés – économiques en tout premier lieu. Mais l'éradication de l'homophobie, elle, prendra plus de temps, et d'ici là, de toutes ses victimes potentielles, les plus jeunes demeureront les plus exposés. La vigilance devra être quotidienne tant les années à venir sont faites d'incertitudes sociales, politiques. C'est l'affaire de tous.

Dans une certaine mesure, les pouvoirs publics l'ont compris, en officialisant la Semaine nationale du Refuge en 2014. En partenariat avec la Fédération nationale des associations d'accueils et de réinsertion sociale, il y a eu de belles réussites partout en France grâce à la mobilisation des équipes, et à l'occasion de cette Semaine nationale a été remis le prix « Initiatives contre l'homophobie et la transphobie », présidé par Roselyne Bachelot. Il sera présidé en 2015 par Christiane Taubira.

Nous pouvons donc espérer que les services de l'État, les collectivités locales, les députés de droite comme de gauche – car notre mission doit transcender les clivages politiques – soient de plus en plus nombreux à soutenir notre mission. Mais nous aimerions aussi avoir quelques garanties que, quelles que soient les difficultés économiques de notre pays, les jeunes LGBT ne seront pas abandonnés. Certes, nous pouvons compter sur la générosité de nos donateurs et de nos adhérents – nous le mesurons nettement –, mais il est essentiel d'obtenir une reconnaissance toujours plus assurée de la légitimité de notre cause, et la garantie de la pérennité de nos moyens. C'était le sens de la pétition que nous avons lancée, il y a quelques mois, et qui a obtenu 35 000 signatures. Ce formidable élan national nous a conduit à être reçus par la directrice générale de la cohésion sociale, madame Sabine Fourcade.

Que soient remerciés les journalistes qui, à cette occasion comme en d'autres, ont contribué à la diffusion de nos actions auprès des citoyens et des jeunes potentiellement concernés. Sans eux, le Refuge n'occuperait pas, aujourd'hui, une telle position sociale et sociétale.

J'aimerais à présent conclure en évoquant les perspectives pour l'année à venir.

En 2014, notre association a confirmé sa position de structure sociale reconnue d'utilité publique. Elle gère désormais un peu plus soixante-dix places d'hébergement temporaire sur tout le territoire et dispose d'un dispositif national d'écoute accessible 24 h / 24.

Les qualités d'expertise du Refuge sont donc peu à peu reconnues. Au plan national tout d'abord, puisque le Refuge est à présent auditionné pour des questions liées au travail social, et puisque – nous l'avons dit – le Refuge participe à l'Observatoire national du suicide.

Mais la reconnaissance de notre association est à présent internationale également. Nous sommes consultés pour du conseil et de l'accompagnement à la création de structure (en Italie, en Belgique et en Suisse, notamment). Et, tout à fait récemment, le Refuge a participé, à Toronto, à un sommet international sur la question de la prise en charge des jeunes LGBT en errance.

Il s'agit pour nous de formidables encouragements. La professionnalisation à l'œuvre en 2014, avec notamment le recrutement de trois nouveaux travailleurs sociaux, va donc être, cette année encore, un objectif essentiel. Pour cela, les séminaires nationaux, véritables temps de partage d'expériences, de concertation et d'uniformisation des pratiques, vont se poursuivre. Après celui des travailleurs sociaux, organisé à Lyon, et celui des psychologues, organisé à Montpellier, d'autres vont être initiés en 2015, et qui associeront désormais deux nouvelles antennes : Strasbourg et Besançon, officiellement créées en 2014.

Les actions de formation et de sensibilisation proposées par le Refuge vont être également poursuivies, notamment auprès des professionnels de l'action sanitaire et sociale, ainsi qu'en milieu scolaire (notamment dans les lycées français de Londres et Bruxelles) – interventions facilitées par l'obtention de l'agrément national de l'Éducation nationale. Mais en 2015, nous nous fixons aussi un nouvel objectif, avec des interventions prévues en zones urbaines sensibles grâce au partenariat national signé avec les services du ministère de la ville.

L'édition 2015 de la Semaine nationale du Refuge aura pour thématique centrale la lutte contre les transphobies, en partenariat avec IDAHOT et Acceptess-T et sera parrainée par Marie-Pierre Pruvot (Bambi) et Cyril Hanouna.

L'année 2015 restera profondément marquée par la diffusion du film réalisé par Sonia Rolland et Pascal Petit, *Du rejet au Refuge*, un film bouleversant qui met en avant nos actions avec rigueur en plongeant le spectateur dans le quotidien des jeunes accueillis et des équipes accueillant, un film générateur de lien social au sein de l'association dans lequel se reconnaissent l'ensemble des jeunes accompagnés.

Vous le voyez, les chantiers en 2015 ne manquent pas. Mais nous sommes heureux et fiers de vous compter parmi nous.

Nicolas NOGUIER
Président du Refuge